

## Rien à perdre (Delphine Deloget, 2023)

*Rien à perdre* signe le premier passage au long-métrage de fiction pour Delphine Deloget, qui s'était principalement épanouie dans le documentaire. Cette venue à la fiction signifie donc un premier travail avec des acteurs et avec des rôles de compositions ; et pas n'importe lesquels puisque la réalisatrice choisit, la très en vogue, Virginie Efira pour interpréter son rôle principal. Les rôles secondaires sont assurés par le jeune talent Félix Lefebvre et l'encore plus jeune Alexis Tonetti. Ce trio forme alors une famille, cœur du récit et de son drame, qui se retrouve à devoir lutter contre la machine sociale lorsque le cadet est placé par l'état dans un foyer à cause d'un accident subis hors du contrôle parental.

C'est alors cette bataille interminable de l'individu face à un système que Delphine Deloget déploie, non sans quelques pointes d'humour, et qui tente de retranscrire toute la frustration et la colère qui y débouchent. Nous noterons surtout les excellentes performances des acteurs principaux, surtout Félix Lefebvre, qui fait briller Jean-Jacques, cet adolescent débrouillard et altruiste. Du reste, le film n'explore que trop peu l'ambiguïté que peut survenir lorsque les services sociaux doivent réattribuer la garde de l'enfant ou non à la mère de famille. En est-elle vraiment capable ?

Nous aurions aimé que cette opacité soit plus largement travaillée, au contraire nous regrettons un trop net manichéisme, présentant les services sociaux comme instigateur d'une injustice et la famille bataillant en victime de celle-ci. Cette binarité durant le film ne permet pas d'engager le spectateur dans un dilemme morale qui pourtant apparaît à la scène finale. Cette fin est troublante et nous force à requestionner la représentation que fait la réalisatrice des services sociaux (une instance réelle), comme un antagoniste et un simple moteur à fiction, omettant d'adresser toute la question politique que soulève son film.

Samuel Damiani